

En ce qui concerne les pourparlers qui ont eu lieu ici vendredi et samedi, je dois dire que, comme ils sont de caractère confidentiel l'honorable député comprendra, j'en suis sûr, qu'on ne saurait les rapporter en détail à la Chambre. Cependant, j'estime qu'on a fait un grand pas en avant et que la moindre divergence qui aurait pu nous séparer depuis 1945 a été éliminée par suite des réunions qui viennent d'avoir lieu. Le premier ministre du Royaume-Uni et le président des États-Unis se sont rencontrés comme des amis qui ont fait la guerre ensemble. Leur réunion avait pour objet d'établir l'unité qui a assuré la paix pendant la guerre et une fois la victoire gagnée.

Aujourd'hui, grâce à cette réunion qui a eu lieu là-bas, je crois fermement qu'on a établi le caractère essentiel de ce qui pourrait bien se révéler comme une étape mémorable vers la sécurité du monde libre. Cette fin nous unit. Les dangers actuels nous donnent une cohésion analogue à celle qui existait pendant la guerre. Grâce à cette unité et à cette détermination, je crois que, dans les années à venir, la réunion de Washington représentera un pas en avant, digne du meilleur des deux nations représentées et qu'en général, son but sera acceptable par toutes les nations qui font partie de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord.



—Photo: Capital Press

ENTRETIENS ENTRE M. MACMILLAN ET M. DIEFENBAKER

Le premier ministre du Royaume-Uni, M. Macmillan, a été chaleureusement accueilli le 25 octobre à Ottawa, à la suite de ses entretiens avec le président Eisenhower à Washington.

De gauche à droite: M. Graham McInnes, chef du Protocole au ministère des Affaires extérieures, M. Sidney E. Smith, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Diefenbaker et M. Macmillan.